

Sujet de recherche

Notre recherche s’intéresse aux **relations entre élèves** sur la base des perceptions qu’ils ont de leur classe (camarades et enseignant).

D’une part, le **sentiment de sécurité des élèves** nous permet de mieux comprendre comment chaque élève se sent au sein de son groupe-classe, tant par la manière dont il perçoit les comportements de ses camarades que ceux de son enseignant (cf. Figure 1). Les élèves qui s’estiment être en sécurité dans le groupe osent davantage participer, exposer leurs idées ou leurs doutes, etc. Cette prise de risque soutient leur processus d’apprentissage (e.g. Edmondson, 1999, 2003 ; Zinsser & Zinsser, 2016). Les dimensions prises en compte pour cerner un tel sentiment sont l’**aide/soutien**, l’**admissibilité de l’erreur**, la **liberté d’expression** et la **(non-)implication dans la violence** (Albisetti & Genoud, 2017a).

D’autre part, la **sociométrie** a été intégrée dans l’étude afin d’appréhender les relations informelles entre élèves (Toesca, 1972). Les sociogrammes qui en dérivent se présentent ainsi comme une visualisation de la structure sociale du groupe-classe.

Objectif

Ce poster vise à identifier les éléments – contextuels et liés aux dynamiques de classe – susceptibles d’expliquer les fluctuations du sentiment de sécurité des élèves. Les résultats reportés ciblent la perception afférente à l’enseignant pour la dimension « intervention en cas de violence ».

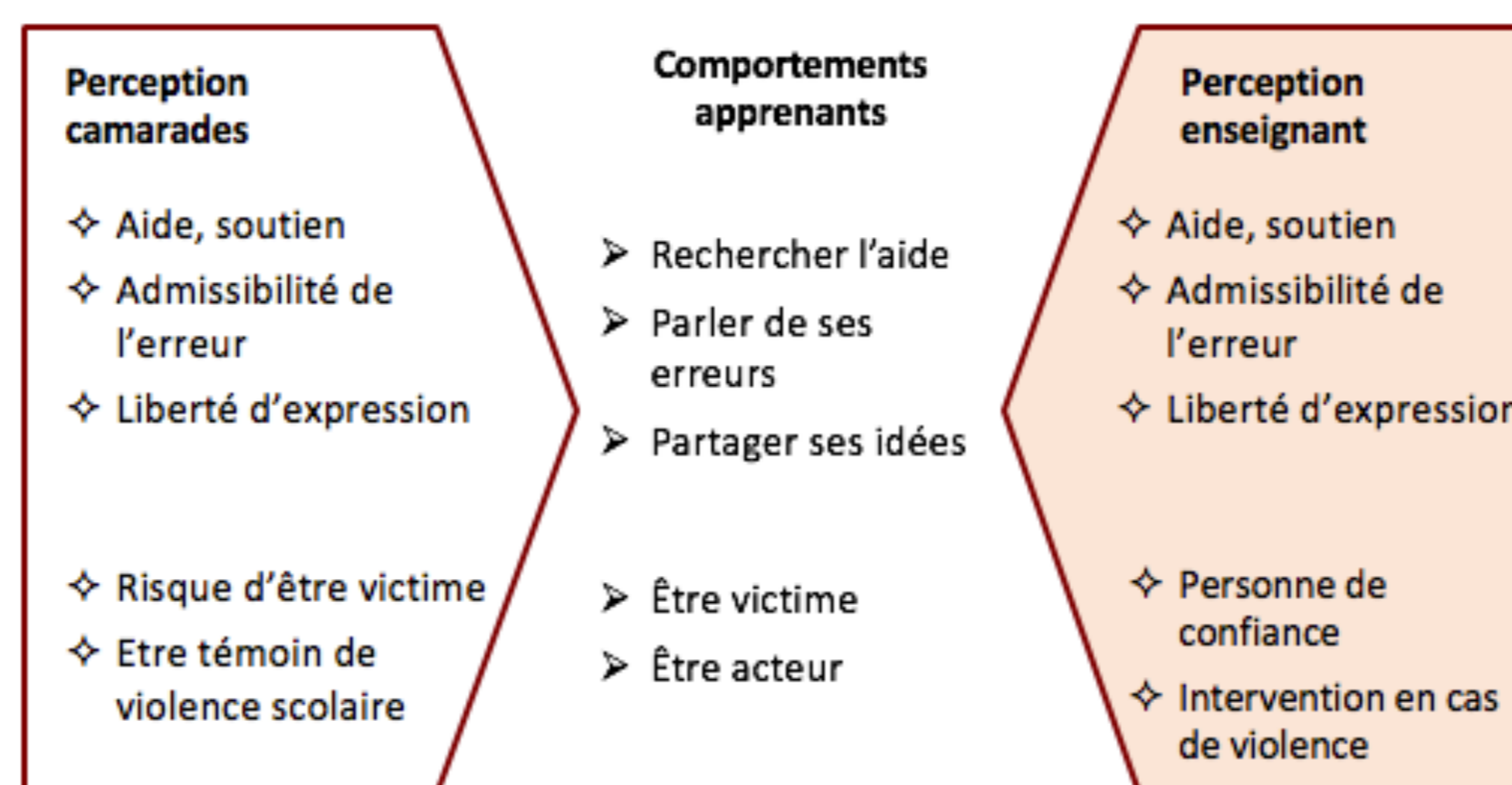


Figure 1 : Modèle retenu pour l’analyse du sentiment de sécurité au sein d’un groupe-classe (adapté de Albisetti & Genoud, 2017a)

Méthodologie

Sujets

- 58 élèves issus de trois classes du secondaire I (canton du Tessin)
- 25 filles / 33 garçons
- Âge moyen : 12.4 ans ($SD = 0.6$)

Mesures (questionnaires papier-crayon)

- Un même questionnaire (papier-crayon) a été soumis aux élèves à quatre reprises (avril, juin, septembre, décembre 2018)
- Des items *ad hoc* ont été conçus pour mesurer les dimensions retenues pour le **sentiment de sécurité** des élèves (Albisetti & Genoud, 2017a, 2017b)
- Des **indicateurs sociométriques** (statut sociométrique, expansivité affective) ont été mesurés à partir de la sympathie que les élèves attribuent à chacun de leurs camarades (Genoud, 2008)

Un exemple de résultat : l’« intervention en cas de violence »

Perception qu’ont les élèves de l’intervention en cas de violence de la part de leur enseignant

Des patterns évolutifs différents ont été relevés selon le groupe-classe.

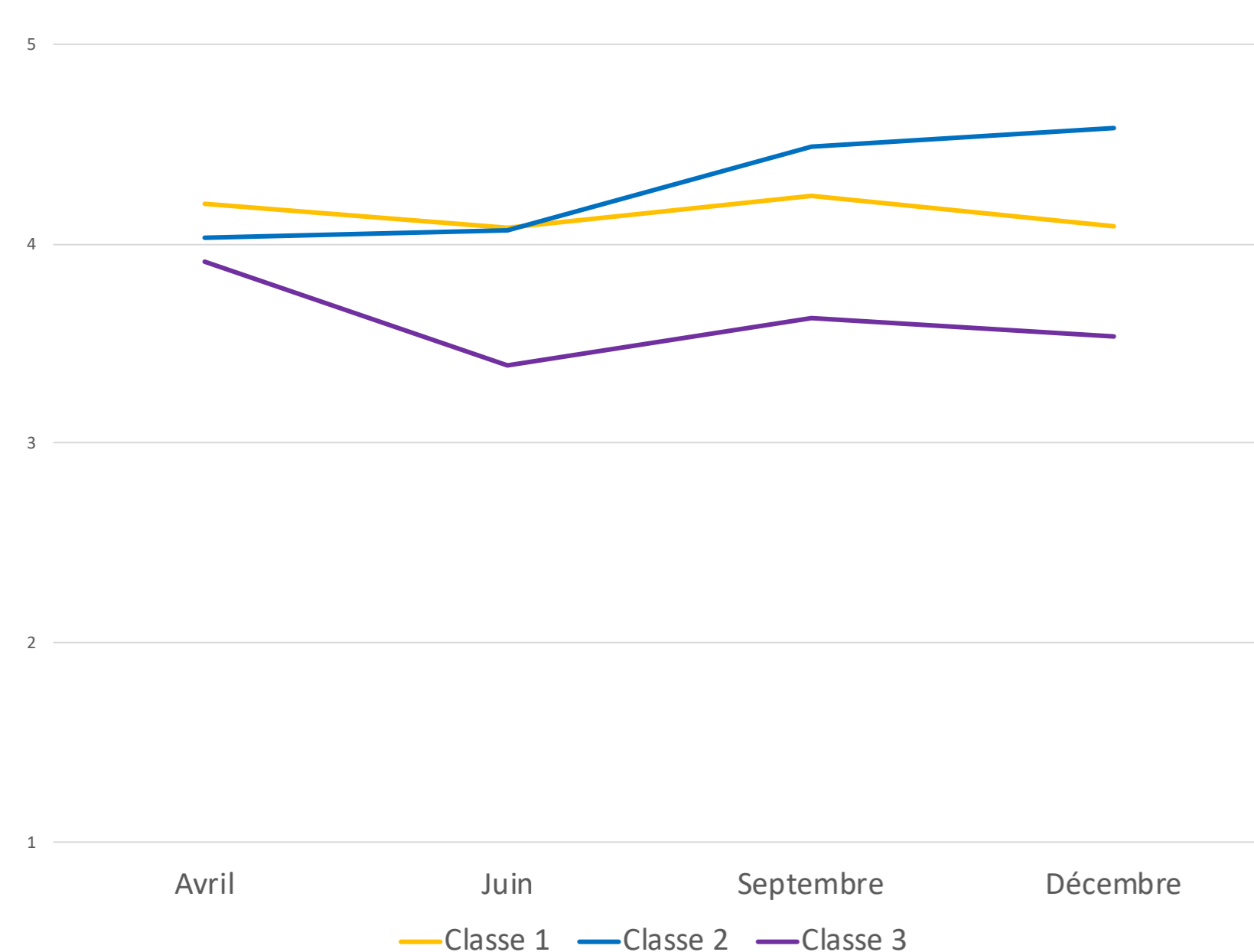


Figure 2 : Evolution de la perception de l’enseignant pour la dimension « intervention en cas de violence »

Pour la **classe 1**, la perception des élèves quant à l’intervention de leur enseignant en cas de violence est restée stable au fil des mois.

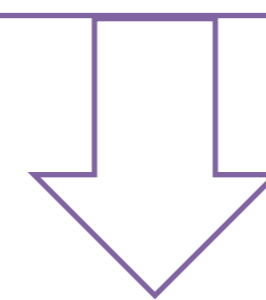
Pour la **classe 2**, la perception de pertinence et d’efficacité de l’intervention enseignante a connu une **augmentation** significative ($F_{(3,54)} = 6.65$; $p < 1\%$) :

➤ Cette hausse s’explique probablement par un changement de l’enseignant titulaire

Pour la **classe 3**, la perception des élèves quant à l’intervention enseignante a connu une **diminution** significative ($F_{(3,48)} = 3.04$; $p < 5\%$) :

➤ Une situation de victimisation particulière a probablement impacté la perception qu’ont les élèves de leur enseignant

L’aggravation d’une situation de type «bouc émissaire» au sein de la **classe 3** a nécessité une intervention de la part de l’enseignant entre avril et juin.



Une combinaison des mesures concernant les perceptions afférentes à l’enseignant et les indices sociométriques nous permet de mieux explorer la spécificité des dynamiques socio-affectives propres au groupe-classe considéré.

Perception qu’ont les élèves de leurs camarades

Le sociogramme met en évidence la mise à la marge de Patricia, ce qui est confirmé par le positionnement extrême occupé par cette élève sur les *boxplots* des indices sociométriques « statut sociométrique » et « expansivité affective ».

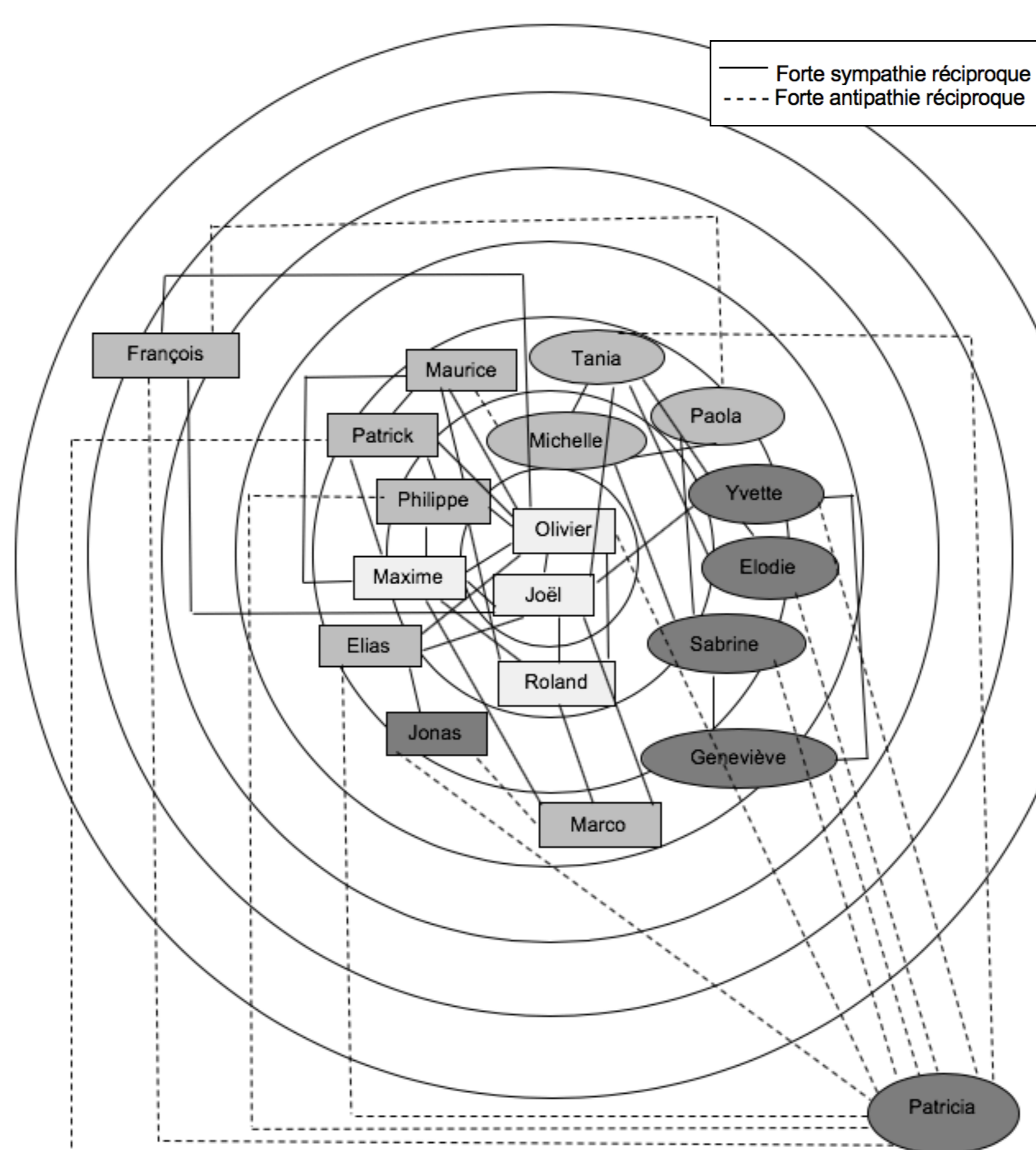


Figure 3 : Exemple de sociogramme (classe 3, juin)

N.B. : des prénoms d’emprunt ont été employés afin de garantir la confidentialité des données

La diminution surprenante de la perception de l’intervention en cas de violence est plus importante pour les élèves qui expriment une forte antipathie pour Patricia que pour ceux ayant attribué une certaine sympathie à cette élève. La perception de cette dernière reste inchangée.

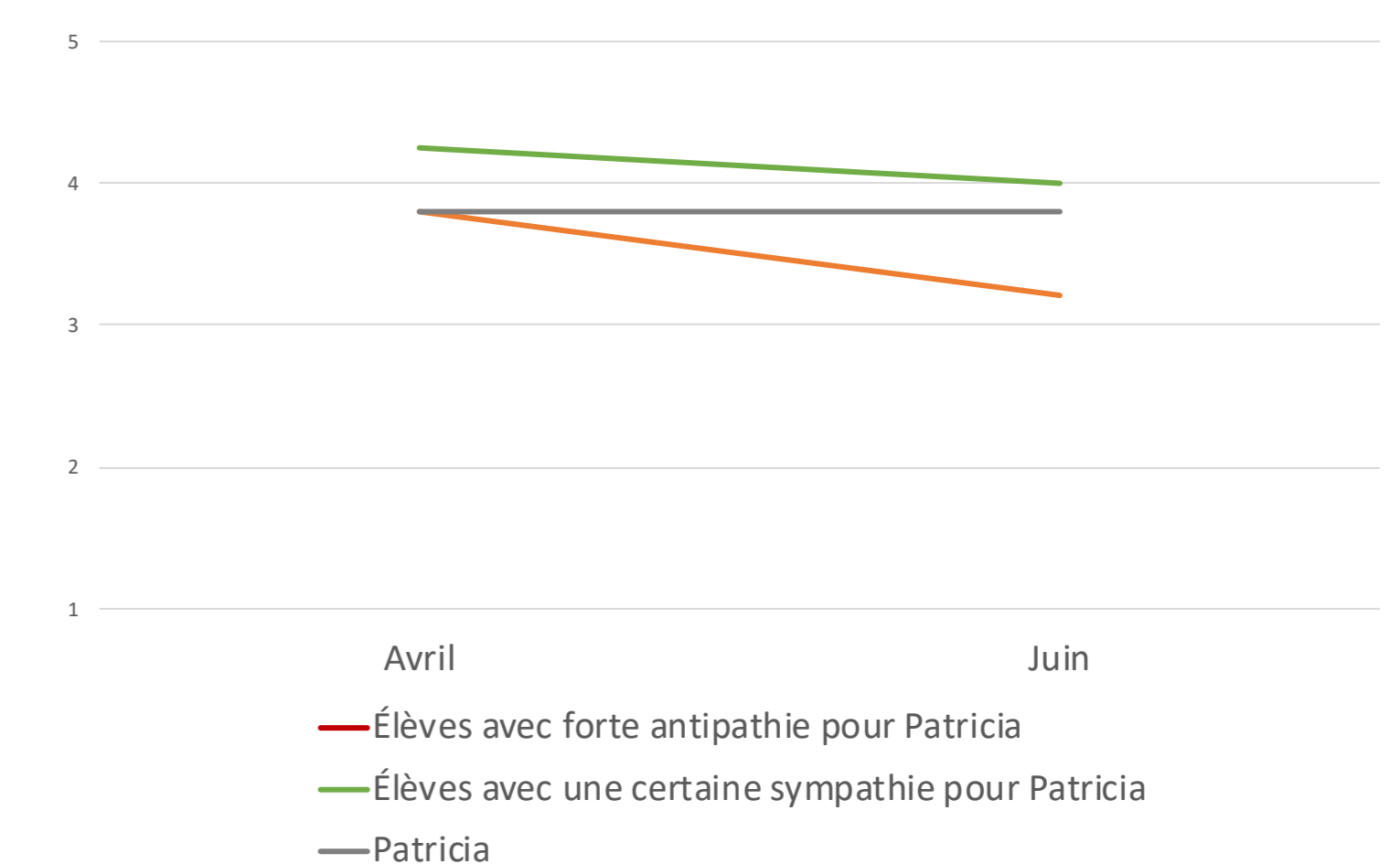


Figure 4 : Evolutions des moyennes relatives à la perception de l’« intervention en cas de violence » selon la relation de sympathie avec un élève à la marge du groupe (**classe 3**)

Les élèves n’apprécient pas du tout Patricia (le bouc émissaire) se sont sentis eux-mêmes victimes de la situation, ce qui expliquerait la moindre pertinence et efficacité accordées à l’intervention de l’enseignant.

Conclusion et perspectives

Le sentiment de sécurité afférent à l’enseignant est évolutif et spécifique aux dynamiques socio-affectives du groupe-classe.

L’intervention menée par un enseignant pour faire face à une situation de victimisation importante suscite des variations dans les perceptions des élèves en fonction de leur appréciation de la victime. Nous nous posons alors la question de comment contrôler l’impact différentiel de la posture enseignante sur le sentiment de sécurité des élèves, de manière à soutenir des perceptions positives du groupe-classe de la part de chacun.

Références

- Albisetti, Z.I., & Genoud, P.A. (2017a, juin). *Sécurité au sein du groupe-classe et relations socio-émotionnelles*. Poster présenté au Congrès annuel de la Société Suisse pour la Recherche en Education (SSRE), Fribourg, Suisse.
- Albisetti, Z.I., & Genoud, P.A. (2017b, octobre). *Saisir le mieux vivre-ensemble dans une classe par le biais du sentiment de sécurité des élèves*. Communication présentée au 4^{ème} Colloque international du LASALE, Bruxelles, Belgique.
- Edmondson, A.C. (1999). Psychological safety and learning behavior in work teams. *Administrative Science Quarterly*, 44(2), 350-383.
- Edmondson, A.C. (2003). Psychological safety, trust, and learning in organizations: A group-level lens. In R. Kramer, *Trust and distrust in organizations: Dilemmas and approaches* (pp. 239–272). New York, NY: Russell Sage.
- Genoud, P.A. (2008). Pour une meilleure compréhension de l’estime de soi: liens entre la perception de soi et les indicateurs sociométriques. *Nouveaux Cahiers de La Recherche En Education*, 11(1), 35-47.
- Toesca, Y. (1972). *La sociométrie à l’école primaire*. Paris, France: Les éditions ESF.
- Zinsser, K.M., & Zinsser, A. (2016). Two case studies of preschool psychosocial safety climates. *Research in Human Development*, 13(1), 49-64.